

## Episode 7 LES MECONNUS

VALLEE-CHENAL-CALEF-AUDRY- GRANGIER

**IN :** Tout le monde connaît la fameuse phrase de Georges Orwell: " Tous les hommes naissent égaux, mais il y en a qui sont plus égaux que les autres." On peut l'appliquer aux cinéastes méconnus. Il y en a qui sont plus méconnus que les autres. Notamment Jean Vallée. Jean Vallée c'est même le prototype du cinéaste méconnu. Il dirigeait une salle qu'on peut qualifier d'Art et d'Essai: " l'Œil de Paris". Et il a tourné les deux premiers films français en couleur. JEUNE FILLE A MARIER et surtout LA TERRE QUI MEURE

### *AFFICHE*

**OFF :** d'après René Bazin. Avec le procédé Francita. Procédé très lourd, et à la prise de vue et à la projection.

**IN :** Et c'était un film tourné entièrement en extérieur en Vendée. En décors naturels. Et pendant très longtemps, on a affirmé que le premier film français en couleur était LE MARIAGE RAMUNTCHO qui lui était postérieur de 11 ans. Donc, il y a eu un... Quasiment une éradication de tout le travail de Jean Vallée.

### *EXTRAIT LA TERRE QUI MEURT*

**OFF :** On est frappé par le ton quasi documentaire, la vérité par exemple de cette chanson, la justesse des cadres, l'audace de certains parti pris. Ces magnifiques images vous les découvrez pour la première fois depuis 36 grâce aux archives du film et au CNC qui les ont restaurées.

### *EXTRAIT LA TERRE QUI MEURT chanson*

*- Mon père m'a marié, mon dieu que j'étais fâchée. Avec un avocat... ça va, ça ne va guère. Avec un avocat... ça va, ça ne va pas.*

**OFF :** Le chef opérateur Marcel Lucien a travaillé avec Rex Ingram et Jean Renoir sur BOUDU et LA NUIT DU CARREFOUR. Et je trouve très audacieux, ces intérieurs peu éclairés, avec les visages dans l'ombre. Ce qui s'accorde admirablement avec l'âpreté réaliste

du propos et paraît beaucoup plus moderne que la plupart des films en couleur des années 40-50.

#### *EXTRAIT LA TERRE QUI MEURT*

- *Qu'est-ce que c'est ?*
- *C'est bien ici la Fromentière ?*
- *C'est ici.*

**OFF :** Le film remarquablement écrit et dialogué par Charles Spaak -un auteur que j'ai vraiment redécouvert durant ce VOYAGE- laisse une grande place aux personnages féminins, tous différents et justes.

#### *EXTRAIT LA TERRE QUI MEURT*

- *Tu sais que je veux t'avoir, depuis longtemps, depuis toujours...*
- *Fous-moi la paix. Attends quoi, que tu sois le maître à la Ferme ? T'y seras jamais Mathurin. Et, je veux pas rentrer là-bas comme servante. Commander, c'est ça que je veux.*
- *Mais c'est pas facile. Le père, les frères enfin tous ceux que les filles peuvent amener, il faut que je les chasse les uns après les autres.*

**OFF :** Et Pierre Larquey trouve là un de ses plus grand rôle, sans effet, sans folklore.

#### *EXTRAIT LA TERRE QUI MEURT*

- *L'échéance est passée. Ho... Il me donne un délai. Et l'argent qu'y me faut, je sais pas où je pourrais le trouver. Qu'on vende la terre et la ferme, c'est pas une chose possible.*

**OFF :** On sent la fatigue, l'usure du travail. Le propos, qui montre un paysan qui ne parvient pas à vivre de sa terre, reste incroyablement actuel.

#### *EXTRAIT LA TERRE QUI MEURT*

- *Si vous ne comprenez pas Lumineau, que les valeurs ont changé... Vous ne vendrez rien. Ni l'ancien, ni le nouveau. Mais c'est du blé ça, et sec et plein. Alors, au prix que vous dites, mieux vaut laisser la terre se reposer.*
- *65 franc le sac à prendre où à laisser.*
- *A ce prix-là, c'est pas possible que vous trouviez des fous pour le laisser partir.*

*- Mais aujourd'hui, il n'y a plus de prix pour les choses. Y a simplement des gens qui ont besoin d'argent et qui vendent leurs marchandises pour parer au plus pressé.*

## **PIERRE CHENAL**

### *PHOTOS P. CHENAL :*

**IN:** Pierre Chenal, comme Edmond T. Gréville fait partie de ces metteurs en scène cinéphiles. Il disait admirer aussi bien LE CUIRASSE POTEMKINE que L'AGE D'OR, le cinéma américain que

### *EXTRAIT ITW CHENAL:*

*- Les expressionnistes allemands... C'était tout un monde qu'ils nous donnaient. Toute une façon de jouer, des décors, tout à fait de cauchemars où de rêves. Et ça m'a marqué à tel point que je ne rougie pas de dire que dans mes premiers films j'en ai... -inconsciemment- j'ai dû en donner l'image.*

### *AFFICHE CRIME ET CHATIMENT- MAISON DU MALTAIS*

**IN:** Il a tourné des films importants : CRIME ET CHATIMENT, LA MAISON DU MALTAIS, L'ALIBI qui avaient des budgets tout à fait conséquents, de très beaux décors. Des vedettes : Harry Baur, Stroheim, Louis Jouvet.

### *EXTRAIT L'ALIBI:*

- Ça c'est un compliment, Professeur... J'espère faire un jour mon métier aussi bien que vous faites le votre.*
- Il est plus difficile de deviner un coupable pour un policier.*
- Non, c'est la même chose: cherchez toujours celui qui en a le moins l'air.*
- A votre santé...*
- C'est ironique ?*
- Ho, Non*
- Tant mieux.*
- A l'arrestation de l'assassin de Gorde( ?)*
- Volontiers*

*EXTRAIT ITW HENRI CALEF :*

- *Chenal, avait vu son film, entièrement, avant de commencer à tourner. Il savait quand il fallait un gros plan, de combien de temps ce gros plan allait apparaître dans son montage.*

*EXTRAIT L'ALIBI: (Décor boîte de nuit- Public- Orchestre-Chute du corps.)*

**OFF:** L'HOMME DE NULLE PART, c'est une nouvelle adaptation de Pirandello, après Marcel L'Herbier.

*EXTRAIT L 'HOMME DE NULLE PART:*

**OFF:** Chenal va tirer cette histoire vers un comique grinçant. Vers une atmosphère à la fois noire et drôle, un peu étrange, féérique.

*EXTRAIT L 'HOMME DE NULLE PART:*

- *Ho !... Mais qui est mort ?*
- *Son fils.*
- *Son fils ?*
- *..Oui, Mathias... Mathias Pascal.*
- *Qu'est-ce que vous dites... Mathias Pascal, mais c'est moi...*
- *Quoi ?*
- *Mais je suis moi...Moi. Mathias Pascal, c'est moi.*
- *Vous avez tord de plaisanter avec la mort Monsieur, ça porte malheur.*

**OFF:** Avec des moments qui anticipent sur le néoréalisme Italien. Par exemple la séquence de la noce en Toscane.

*EXTRAIT L 'HOMME DE NULLE PART:*

- *C'est gai ici, on se marie, on danse. En attendant, voilà une petite note pour les mariés. La facture de champagne.*

**IN :** Chenal a choisi Roger Vitrac, l'auteur de VICTOR et c'est... Il a écrit entièrement le scénario avec Vitrac. Vitrac n'est crédité je crois que pour dialogues additionnels. Mais c'est lui, lui et Chenal qui écrivent le scénario. Chenal écrivait le scénario de tous ses films.

*EXTRAIT L 'HOMME DE NULLE PART:*

- *C'est le courrier Monsieur Bess...*
- *Du courrier ? Du courrier pour moi ?*
- *Ah. Non. Il n'y a toujours pas de courrier pour vous.*

- *Mais alors, qu'est ce que cela signifie ?*
- *Ah, rien... Rien de grave. Je venais simplement vous dire qu'il n'y a toujours pas de courrier pour vous... Et que ça fait plus d'un mois que vous êtes ici. Oui.*

**OFF:** Le Vigan, compose une fripouille mémorable.

*EXTRAIT L 'HOMME DE NULLE PART:*

*- A combien se monte exactement la dote de Mademoiselle...*

**OFF:** Un personnage assez éloigné des exaltés qu'ils jouent d'habitude.

*EXTRAIT L 'HOMME DE NULLE PART:*

*- Vous savez bien que je me moque de l'argent. J'épouserai votre petite Louise, sans dote, c'est convenu. Seulement à l'avenir, abstenez-vous de ses réflexions déplacées sur la tenue de la pension. Ces comptes sont très bons. Les bons comptes font les bons amis. Serrez-moi la main mon Cher. Serrez-moi la main, là.*

**IN:** Et puis, il y a la guerre, il est juif. Il s'exile. Il part en Argentine. Et là, il va tourner un certains nombres de films, en Argentine. Il va même tourner

*PHOTO et FLYER de NATIVE SON*

**OFF:** une adaptation d'un roman très célèbre de Richard Wright : NATIVE SON. Le livre de Richard Wright est un livre fondateur pour **IN:** les écrivains noirs, pour les intellectuels noirs de la mise en question du racisme aux Etats unis. Quand il revient en France, il est oublié.

*AFFICHES CLOCHEMERLE- LA FOIRE AUX CHIMERES*

**OFF:** Il va tourner plusieurs œuvres, mais sans parvenir à s'imposer, même si l'une d'entre elles : RAFLES SUR LA VILLE

*AFFICHES RAFLES SUR LA VILLE:*

**OFF:** est un des meilleurs films noirs des années 50.

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

**OFF:** Le film bénéficiait d'une remarquable partition, très très jazz, de Michel Legrand. Sa deuxième ou troisième, je crois.

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

**OFF :** D'ailleurs, il avait été défendu passionnément par Jean Luc Godard dans « ART » qui le mettait 3<sup>ème</sup>, juste après LE GRISBI ET LE RIFIFI.

**IN :** Et qui louait la justesse des scènes entre Piccoli et Danik Patisson, disait que c'était une des rares fois dans le cinéma français où les flics avaient l'air de se comporter comme des gens normaux. C'est à dire s'envoyer la femme d'un copain.

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

- *Musique douce, lumière tamisée, Porto, tout y est...*
- *Vous êtes très au courant.*
- *Moi, mais voyons, je ne fais que ça. Aller de garçonnière en garçonnière. Paul, vous le croyez ?*

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

- *Le casse des Fourrures, c'était pour mettre un gros paquet de côté et filer avec toi à l'étranger.*
- *Hé.*

**OFF :** Charles Vanel, que Chenal utilise à contre emploi. Il lui donne le rôle d'un tueur absolument féroce, totalement dénué de tout sentiment humain.

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

- *Ouais. Sitôt que le bateau commence à couler, les rats se débinent les premiers, hein... C'est ça, hein ?*
- *Quand tu auras fini de parler par proverbes...*
- *Non, mais t'imagines pas que ce soit aussi facile, hein ?*
- *Julien, qu'est ce qui te prend ?*
- *Je suis pas un mec qu'on plaque, moi. Et c'est pas une petite putain comme toi qui va me balancer...*
- *Non, Jul... Non... Non...*

**OFF:** C'est en voyant ce film que Godard aura l'idée de distribuer Piccoli dans LE MEPRIS. Ce film est tout à fait passionnant par sa

netteté. La manière dont il montre la violence sans aucune complaisance.

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

- *C'est lui, c'est le Fondu...*
- *Bah, vas-y ! T'es encore flic pour 8 jours, qu'est-ce que tu attends ?*
- *Fais Attention ! Fais Attention !*

**IN :** Moi, quand je le rencontre, Pierre Chenal, il vit dans une chambre de bonne. Il va être sauvé par Patrick Brion. Patrick Brion s'intéressant à Chenal va passer un certain nombre de ses films au « Cinéma de Minuit » et l'argent que va pouvoir récupérer Chenal va lui permettre de passer les dernières années de sa vie de manière plus confortable.

*EXTRAIT RAFLES SUR LA VILLE:*

- *Planquez-vous !*

## **HENRI CALEF**

*IMAGE FIGEE ITW HENRI CALEF :*

**OFF:** Henri Calef était l'assistant de Chenal, comme lui proche du parti communiste,

**IN :** Etant juif, il va être obligé de se cacher. Lui, il ne fait pas comme Chenal, il ne quitte pas la France. Il reste en France. Il va être une des rares personnes à refuser de porter l'étoile jaune. Il va vivre toute l'occupation en changeant continuellement d'endroit. Il est aidé par des gens qui ont installé une sorte de coopérative de scénaristes sur la côte d'azur et qui vendent des sujets, par le réalisateur Serge de Poligny qui va le prendre comme assistant, comme conseiller technique

*AFFICHE LA FIANCEE DES TENEBRES:*

**OFF:** sur LA FIANCEE DES TENEBRES. La guerre est en train de se terminer

**IN :** quand Calef parvient à son vrai premier film qu'il écrit avec Charles Spaak.

*EXTRAIT ITW SPAAK :*

*-Et qui s'appelle JERICHO.*

*EXTRAIT ITW HENRI CALEF :*

*-Le bombardement de la prison d'Amiens. Prison d'Amiens qui réunissait à l'époque*

*ARCHIVE INA SUR JERICHO (défilé de prisonniers)*

**OFF:** *des résistants pour lesquels la RAF était intervenue pour essayer de les libérer avant qu'ils ne fussent fusillés.*

*ARCHIVE INA SUR JERICHO (défilé de prisonniers)*

*EXTRAIT ITW SPAAK :*

**OFF:** *Et je suis assez satisfait d'avoir montré des français honnêtes qui*

**IN:** *meurent pour la cause commune sans aucun enthousiasme. Mais qui peuvent s'y résigner, avec dignité.*

**IN :** Le film a plusieurs caractéristiques. La première, c'est d'être une œuvre incroyablement collective. Il n'y a pas de personnage principal. Je pense que c'est le film de toutes ces années-là de cette décennie, qui a le plus grand nombre de protagonistes.

*EXTRAIT JERICHO :*

**OFF:** 40 rôles parlants.

*EXTRAIT JERICHO :*

*- Je pense qu'une Marseillaise bien unanime est une réponse digne de nous !...*

**OFF:** L'autre particularité, c'est que contrairement à la légende : le film ne dresse pas un portrait univoque de la France.

*EXTRAIT JERICHO :*

- ...Vous ne trouvez pas ?*
- Non... Ne rien dire, ne rien chanter... J'ai 2 copains qui sont assassinés. J'ai vu le curé qui les accompagnait. Je voulais savoir ce qu'ils avaient dit en dernier. Ben, le premier a fait : « Aah. » Et le second a fait « Hoo. »*

**OFF:** C'est un des rares films épiques, au sens brechtien, du cinéma français où chaque destin individuel est pris en compte. On y voit des résistants, qui commettent des attentats, qui se sacrifient.

*EXTRAIT JERICHO :*

- *Ho... laissez-moi, je vous en supplie...*

**OFF:** Et aussi des collaborateurs.

*EXTRAIT JERICHO :*

- *... Je connais un garage où il y a des armes cachées*  
- *... Et si ça vous intéresse, et puis ... Une cave où... Il y a des réfractaires, des juifs, des communistes... Il y a de tout. Je parlerais, je dirais tout... Mais laissez-moi. Laissez-moi !*

*EXTRAIT JERICHO :*

- *... Mon fils.*

**OFF:** Louis Seigner, formidable Louis Seigner dans cette séquence de confession à un prêtre militaire allemand.

*EXTRAIT JERICHO :*

- *... Mon père, je suis catholique. J'ai toujours pratiqué, j'ai reconnu mes fautes. Dans ce dernier moment, je n'ai rien à confesser. Pourtant mon père, je vais mourir en état de pêcher.*  
- *... Accusez-vous.*  
- *Mon père, je vais mourir le cœur plein de haine et souhaiter le mal à beaucoup de mes prochains.*  
- *Christ est mort en pardonnant.*  
- *C'est au-dessus de mes forces. Mon père, je souhaite d'être vengé. Que ceux qui nous ont torturé dans la chair, dans l'esprit, subissent un châtement terrible.*

*AFFICHE LA MAISON SOUS LA MER*

**OFF:** LA MAISON SOUS LA MER est un de ces rares

**IN :** films prolétariens du cinéma français. Un film qui décrit le travail des mineurs. Les gens qui travaillent dans une mine sous la mer.

*EXTRAIT LA MAISON SOUS LA MER :*

**OFF:** On voit leur vie. On voit les repas qu'ils prennent à la cantine. Le film est illuminé par la présence d'une très très jeune Anouk Aimée dont c'est le premier film. Elle est découverte par Calef dans la rue.

*EXTRAIT LA MAISON SOUS LA MER :*

- *Quel est l'enfant de putain qui a foutu du poivre dans mon café !*
- *Criez-pas Mr Mahé, je le compterai pas votre café...*
- *Qu'on te foute du poivre pour de bon...*
- *Essaye un peu.*

**OFF:** En la voyant dans le film, Jacques Prévert la félicitera et lui dira :  
" *Il va falloir maintenant vous trouver un nom Anouk. Comme vous allez être beaucoup aimée, on va vous appeler Anouk Aimée.*"

*EXTRAIT LA MAISON SOUS LA MER : (lavandières)*

**OFF:** Parmi tous ces personnages, il y a Viviane Romance qui est étonnamment juste, dont c'est peut-être le meilleur film. Tout à fait crédible en ouvrière.

*EXTRAIT LA MAISON SOUS LA MER :*

- *Qu'est-ce qu'il dit son ancien fiancé ?*
- *Il parle d'acheter un révolver...*
- *Il aurait mieux fait de lui fiche une paire de claques. Il y en a qui ont besoin de ça pour marcher droit...*
- *Bah, il en faut aussi qui marche de traviole...*

*DOSSIER PRESSE BAGARRES:*

**OFF:** Le film le plus réussi que j'ai vu de Calef de toute cette époque est BAGARRES. Très mauvais titre, pratiquement pas de bagarres dans le film.

*DOSSIER PRESSE BAGARRES:*

**IN:** C'est un film que je voulais voir depuis des années et un jour, en déjeunant avec Jean-Luc Godard, il y a 4-5 ans, 6 ans... Godard me dit :  
« Mais quand est-ce qu'on pourra revoir BAGARRES... Qui était un fort beau film »

*EXTRAIT BAGARRES:*

- ... *Et ça te suffit de faire ma soupe de laver la vaisselle et de retourner mon lit ?*

**OFF:** Il faut dire que le film est rigoureux. Il tourne autour de l'affrontement entre une jeune femme, seule, pauvre, d'origine étrangère et un paysan très riche qui la convoite.

*EXTRAIT BAGARRES:*

- ... *Hé, bah, finissons en, qu'est-ce que tu attends de moi? Dis-le, ce sera plus franc.*

- *Rien.*

- *Rien ! Toujours rien... J'commence à l'avoir un peu trop entendu ce mot-là. Je te le demande gentiment...*

- *Je veux rien de vous. Je cherchais une place c'est tout.*

- *Tu ne te dis pas que je t'ai engagé pour faire toutes mes volontés*

- *Pas toutes.*

**IN:** Ce paysan très riche est joué - idée de génie - par Jean Brochard. Il a une force Brochard, une... Dans l'entêtement, dans la mauvaise foi, dans l'âpreté.

*EXTRAIT BAGARRES:*

- *Vous n'allez pas le tuer comme ça avec sang froid, cette pauvre bête...*

- *Pourquoi, t'as mal au cœur ?*

- *Elle ne vous a rien fait cette pauvre bête. Regarde-moi ces yeux. On dirait qu'il vous demande pardon d'avance.*

- *J'ai toujours eu les plus beaux chiens du pays. Ch'uis pas un asile, celui a fait son temps.*

- *Donnez-le moi si c'est comme-ça.*

- *Et après, tu le feras empailler ? Ici, tiens.*

- *Ah, j'ai pas le courage de voir ça, Mr Labass.*

- *Oui, tiens. Quand c'est un porc ou un veau, tu es plus brave.*

**OFF:** Le ton est dur, noir...

*EXTRAIT BAGARRES:*

- *Quand même, il vous aimait bien.*

- *Ce qui ne me sert plus à rien, ne me donne jamais d'émotions. Les choses, les bêtes et même les hommes.*

**OFF:** On sent la passion qu'y a mis Calef. Passion à laquelle l'auteur du roman: Jean Proal rend un émouvant hommage qui jette une vraie lumière sur Calef.

*EXTRAIT JEAN PROAL :*

*- Je vous ais vu accroché à votre œuvre, comme un paysan de chez moi est accroché à sa terre. Je vous ais vu porter seul tout le poids contre la bêtise, contre l'incompréhension, contre la mauvaise volonté, contre l'amour propre, contre l'orgueil. Je vous ai vu faire lentement votre route, le front buté, les poings noués, les dents serrées. Et voyez-vous, il m'est venu une grande amitié pour vous.*

*EXTRAIT L'HEURE DE VERITE:*

**OFF:** Son dernier film mérite qu'on s'y arrête. C'est l'histoire d'un allemand qui a dirigé un camp de concentration, qui sentant que la guerre se termine, se grave un numéro de déporté sur la peau et va se réfugier en Israël... Où il va faire fortune.

*EXTRAIT L'HEURE DE VERITE:*

**OFF:** C'est un film qui n'est jamais sorti. Je crois que le distributeur a fait faillite. Tourné entièrement en Israël. Scénario : Henri Calef, Edgard Morin, Maurice Clavel. Dialogues : Edgard Morin sous un pseudonyme.

*EXTRAIT L'HEURE DE VERITE:*

*- M'aimeras-tu toujours ? M'aimeras-tu quoiqu'il arrive, qui que je sois ?*

*- Qui que tu sois, pourvu que tu sois toi.*

**IN:** Tout se passe très très bien. Il est admis par la communauté, jusqu'au jour où un américain, un historien américain vient

*EXTRAIT L'HEURE DE VERITE:*

*- Que voulez-vous de moi ?*

*- Je fais une recherche sur l'adaptation en Israël des juifs allemands qui ont vécu les camps de concentrations.*

**IN:** Et cet historien américain va forcer cet allemand à parler du camp de concentration. Mais à en parler du point de vue des victimes. Alors que lui était du côté des bourreaux. Sujet très extraordinaire, hein. Alors, qui nous vaut des scènes parfois didactiques mais c'est le propos même du film, et c'est sont originalité. Ce didactisme-là... Qui est quand même étonnant sur le rapport entre le bourreau et la victime. La responsabilité du bourreau.

*EXTRAIT L'HEURE DE VERITE:*

- « *La déportation des camps de concentrations, des camps de la mort. Des morts de un, de 2, de 3, de 4, de 5, de 6 millions de juifs, torturés, assassinés, brûlés* »

**OFF:** Photographié par Claude Renoir, musique de Henri Sauguet. C'est le dernier film vraiment important que fera Calef. Et c'est le pendant de JERICHO.

*EXTRAIT L'HEURE DE VERITE:*

- *Il a reconnu lui-même être un criminel de guerre. Conclusion : la mort. Nous agirons nous même comme dans la résistance.*

- *Moi, je pense qu'il faut le laisser libre. Cet homme a une conscience qui le poussait à réparer, sinon il n'aurait pas fait tout ce qu'il a fait depuis 12 ans. Une conscience qui le poussait à expier sinon il ne serait pas resté ici. Enfin, jusqu'au moment de la révélation. Il se serait enfui avant. Pour moi la liberté c'est... C'est la meilleure façon, je dirais même, c'est la seule façon de développer sa conscience. C'est à la fois la possibilité de réparer et de se racheter. Ce ne sera pas le bonheur, pour lui. Ce sera même la souffrance.*

## LES REALISATRICES

**IN:** Dans l'histoire du cinéma français, jusqu'à l'arrivée d'Agnès Varda, les réalisatrices se compte sur les doigts d'une main, si on retire les 2 noms

*EXTRAIT ARCHIVE GAUMONT:*

**OFF:** de réalisatrices du cinéma muet : Alice Guy et Germaine Dulac. Je crois qu'il faut évoquer le contexte social et politique.

**IN:** Et puis dire d'abord, qu'il y a peut-être peu de femme réalisatrice. Il y en a 5. Mais en tout cas, jusqu'en 47, il y a plus de femmes réalisatrices que de femmes élues en politique. Tout cela, plus l'atmosphère, disons : machiste, virile, un peu des équipes, tout ça n'était pas fait pour faciliter

EXTRAIT ARCHIVE GAUMONT: tournage d'un film

**OFF:** l'arrivée des femmes. Il y en avait dans les équipes. Comme scriptes, comme monteuses, mais dans la mise scène, ça paraissait impossible.

EXTRAIT INA EMISSION TV SUR L'IDHEC Charles Ford-

- *Il y a très peu de femmes à l'IDHEC. D'abord, il faut bien dire la vérité. Il y a eu un barrage pour les femmes. Ce n'est pas un secret. Donc je peux le dire... On essayait d'avoir le moins de femmes possible et surtout pour la réalisation. Dans les autres écoles, il y a très peu de femmes. Il y a peut-être une seule école où il y en a quelques unes. C'est une école pour la télévision mais pas pour le cinéma.*
- *Et ce barrage, comment l'expliquez-vous ?*
- *Hé bien, je ne sais pas. Vous savez qu'il y a très longtemps. Il y a... Pendant très longtemps, il y a eu tout de même une sorte de préjugé contre les femmes. C'est à dire qu'on ne faisait pas confiance aux femmes pour la mise en scène, je ne dis pas pour les autres métiers du cinéma, pour la mise en scène...*

EXTRAIT INA TOURNAGE J. AUDRY

**OFF:** Alors, qui étaient ces femmes qui ont réussi à braver tout ces interdits. Dans les années 40

**IN:** apparaît une cinéaste qui a été longtemps sous estimée, qui est Jacqueline Audry.

EXTRAIT INA TOURNAGE J. AUDRY

**OFF:** La seule cinéaste à aborder un thème tabou dans le cinéma français,

**IN:** qui est l'insatisfaction féminine. L'insatisfaction sexuelle. Elle va là-dessus être assez audacieuse.

#### EXTRAIT MINNE L'INGENUE LIBERTINE :

- *On ne peut pas s'imaginer ce que je suis brillant entre 5 et 7.*
- *Moi, je serais plutôt du matin... Quoique pourtant l'après midi... Ou le soir très tard.*
- *Riche nature...*
- *Attendez. Mine n'a rien dit.*
- *Ah, moi je ne sais pas. Je suis trop petite. Je parlerais après elle.*
- *Moi, ça dépend de qui. Mais toutes les heures sont aussi bien.*
- *Bravo, vous y allez franchement de votre petite mort, vous au moins.*
- *Petite mort. Non, ce n'est pas ça. C'est un peu comme quand la balançoire va trop haut, vous savez ? ça vous coupe en deux et on fait "Ahah".*
- *Ou bien on dit "Maman..."*
- *Ne riez pas Maugis. Et on recommence.*
- *Et on recommence ? Ho... Bravo pour l'escarpolette.*
- *Moi je trouve que vous êtes tous des égoïstes, le plaisir que je donne vaut quelques fois plus que le mien. Et puis, l'escarpolette, non, ce n'est pas ça du tout... Moi, c'est le plafond qui crève. Un coup de gong dans les oreilles. Une sorte d'apothéose qui m'est dû.*

#### EXTRAIT ITW DANIELE DELORME- LE CLUB- :

- *Elle était costaude, musclée, volontaire, autoritaire, artiste et...*
- *Presque un homme, quoi...*
- *Oui... Elle était très féminine. Elle était très très féminine. Elle était avec Pierre Laroche, d'ailleurs. Et... Mais ce que j'ai trouvé formidable chez elle, c'est que ça a quand même été la première femme qui ait fait du cinéma et qui a marché. Et je vais vous dire que elle avait beaucoup de mal sur le plateau : à imposer qu'elle était la femme et qu'elle dirigeait. Parce que c'est vrai que un plateau, il faut tenir toute l'équipe. Je vous assure qu'elle était formidable.*

#### EXTRAIT OLIVIA :

**OFF:** Sous des dehors policés, en se dissimulant derrière les charmes de la belle époque, derrière des décors assez soignés, des costumes très élaborés... Hé bien, tout cela, c'est une sorte d'écrin sucré... Hé bien,

derrière il y a les scènes qui sont parmi les moins prudes du cinéma français de l'époque.

#### EXTRAIT OLIVIA :

- *Serais-tu jalouse de tant de beauté ? Toi tu ne seras jamais tout à fait belle... Nan, Mais tu as ta part : un joli regard, une jolie bouche, un joli corps, beaucoup de grâce Olivia, ce qui est parfois préférable ...*
- *Mais si l'envie me prenait de vous embrasser charmante indoue comment ferais-je avec tous ses voiles ? Approche que je te dise un secret. Je viendrais ce soir.*

#### EXTRAIT OLIVIA :

- *Tu vas t'abimer les yeux... Mais qu'est-ce que tu lis à cette heure de la nuit ?*
- *Le Lac.*
- *Tu veux l'apprendre par cœur ?*
- *Je cherchais à retrouver le son de votre voix.*
- *Ho, Temps suspend ton vol, et vous heures propices suspendez votre cours. Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours. Voilà. Maintenant, il faut te reposer. Ferme les yeux.*
- *Allons Olivia, tu es trop passionnée mon enfant. Bonne nuit.*

#### EXTRAIT ITW AUDRY INA :

- *Bonjour Mme Le metteur en scène*
- *Ho, non... Ne dites pas ça... J'avoue, metteur en scène je suis. Je suis metteur en scène, quoi. Mais ça a été très difficile d'y arriver. Enfin, maintenant, je peux dire, je suis metteur en scène. Je compte à peu près au moins 16 ou 17 film à mon actif. J'en aurais fait beaucoup plus si j'avais été un homme d'ailleurs.*

#### PHOTO PIERRE LAROCHE

**OFF:** Avec la complicité de son mari, le scénariste dialoguiste : Pierre Laroche. Un complice de Prévert.

#### EXTRAIT LES MALHEURS DE SOPHIE:

**OFF:** Jacqueline Audry va écrire plusieurs scénarios décapants. Ils adaptent très librement LES MALHEURS DE SOPHIE, en imaginant dans la seconde partie du film la vie de Sophie adulte.

#### EXTRAIT LES MALHEURS DE SOPHIE:

- *Votre main, on a dit.*

**OFF:** En ajoutant tout un contexte social.

#### EXTRAIT LES MALHEURS DE SOPHIE:

- *Excusez, c'est un peu salissant...*
- *Ne vous excusez pas mon ami.*
- *Croyez bien Mr Le Préfet que je suis désolé...*
- *La poussière du travail Mr Le Maire. La poussière du travail n'a jamais salie l'ouvrier, elle l'honore.*
- *Bravo*
- *Je ne suis pas mécontent de cette formule.*

**OFF:** En privilégiant aussi un ton très féministe.

#### EXTRAIT LES MALHEURS DE SOPHIE:

- *Ma chère Sophie, voici en deux mots ce que votre famille me confie le soin de vous dire. Préparez-vous à un grand bonheur. Votre oncle et votre tante ont décidé de vous marier à Mr Armand Hugon*
- *... De me marier ?*
- *Oui. Mr Armand Hugon est un homme d'une excellente famille, d'un physique agréable, sa tenue est parfaite, et ses espérances enviabes. Soyez heureuse.*
- *Mais je ne le connais pas.*
- *Ce sera une occasion de faire connaissance.*
- *Mais je ne l'aime pas.*
- *On ne vous demande pas d'aimer votre fiancé. Ces sentiments seront dû à votre mari.*

#### EXTRAIT ITW AUDRY INA :

**OFF:** *Toute ma vie, ma vie professionnelle a été*

**IN:** *comme une sorte de tournoi... Guerroyer pour vraiment introduire la femme dans la mise en scène du cinéma. Pas seulement Jacqueline Audry, mais la femme. Et... Malgré tout ça a été une longue bataille.*

#### EXTRAIT LA CARAQUE BLONDE:

- *Hé, l'homme ! Pas par ici, ils vont détruire la récolte ! Dirigez vos taureaux vers les marais.*

**OFF:** Je ne m'attendais pas à ce que CARAQUE BLONDE décrit habituellement comme un western français soit ce drame paysan. Cette histoire de rivalité entre les gardians et les cultivateurs de riz. Sujet curieux, produit, et surtout écrit, par Paul Ricard. Hé oui, par Paul Ricard, lequel imposa aussi Tilda Thamar, la bombe argentine, dans le rôle titre.

#### EXTRAIT LA CARAQUE BLONDE:

- *Dis La Caraque Blonde t'excite pas, c'est pas une jument.*

**OFF:** idée aussi incongrue que saugrenue qui déstabilise le film. Reste quelques très beaux plans de chevauchées nocturnes ou crépusculaires photographiés par Marcel Weiss. Plans uniques dans le cinéma d'aventure français. Dans les années 50,

**IN:** Tout d'un coup, il va y avoir un coup de tonnerre, c'est l'arrivée d'Agnès Varda avec LA POINTE COURTE. Là, à partir de là, les choses vont changer. Elles vont mettre du temps à changer.

#### EXTRAIT DAGUERREOTYPES:

- *Alors comme j'ai connu Henri, hé bien ma foi, son métier me plaisait. J'étais heureuse d'être un jour Boulangère. Et puis, il était assez beau garçon*

**OFF:** Elle va tourner, en même temps que LA POINTE COURTE, certains court-métrages qui sont des réussites merveilleuses. J'avais gardé un souvenir ébloui des films qu'elle tournait sur la rue Daguerre.

#### EXTRAIT DAGUERREOTYPES:

- *Chaque matin, le rideau se lève au théâtre du quotidien. Son répertoire nous est archi connu. Les vedettes sont le pain, le lait, la quincaillerie, la viande et le linge blanc. Mais aussi l'heure juste, le cheveu court et toujours l'accordéon.*

**OFF:** d'un certain nombre comme ça d'instantanés qu'elle savait saisir, toute une réalité de la vie populaire française.

#### EXTRAIT CLEO DE 5 A 7 :

- *Il joue du violoncelle, tu joues du piano droit. Et moi, et moi... Je joue de la prune. J'en joue, c'est fou, de la prune. Tu joues sur ton piano des noires et des blanches. Et moi, et moi... Je joue des*

*hanches. J'en joue, c'est fou, des hanches. Il joue du cor Anglais, toi tu joues du banjo. Et moi, et moi... Moi, je joue contre toi. C'est fou...*

**IN:** Agnès Varda va ouvrir des portes et vont la suivre dans les années 60 des femmes comme Nelly Kaplan qui avait travaillé, mais plutôt comme assistante de Gance, qui avait épaulé Gance sur certains films expérimentaux,

#### EXTRAIT LA FIANCEE DU PIRATE :

**OFF:** qui va signer son premier film, qui est le fracassant... Le fracassant : LA FIANCEE DU PIRATE.

#### EXTRAIT LA FIANCEE DU PIRATE :

- *Ecoute moi La Tisane, j'ai 2 choses a te dire. La première, je m'en balance ce qu'on pense à Tellier. La seconde, celui qui est fatigué et veut venir s'étendre ici, il faut qu'il paye, comme tout le monde.*
- *Tu es folle, je suis seulement venu pour te prévenir. D'ailleurs, je n'ai pas d'argent sur moi.*
- *Qu'est-ce que c'est cette jolie montre-là.*
- *Non, non. Ça, c'est un cadeau de feu mon père.*
- *Donne. La chaine aussi, s'il te plaît.*

## GILLES GRANGIER

#### EXTRAIT GAS OIL:

**OFF :** Grangier c'est un cinéaste modeste, mais...

**IN :** c'est quelqu'un qui a plusieurs réussites. Et des réussites qui sont tout à fait particulières. Et là, c'est pour ça que je dis que c'est un auteur. Par exemple, tout le petit corpus de films criminels, de films noirs, de films policiers qu'il a fait,

#### EXTRAIT GAS OIL:

**OFF :** Ce petit corpus est très différent des films policiers de l'époque. C'est des films qui n'ont pas une dureté qui est très volontariste, qu'on sent parfois dans beaucoup de policier. Au contraire...

**IN :** ... Les films de Grangier sont plus modestes, sont très attentifs à des milieux populaires qu'il décrit généralement avec justesse. Il y a une forme de bonhomie qui l'empêche d'être pessimiste. Moi, j'ai... Je m'amuse toujours à dire que : dans ses meilleurs films, c'est un peu un Jacques Becker mineur.

*EXTRAIT GAS OIL:*

**OFF :** Ce sont des films qui manifestent une attention à toute une France qui va un peu disparaître du cinéma des années 60.

GAS OIL ne fait que dramatiser le métier des gens,

*EXTRAIT GAS OIL:*

- *Hé, sans vouloir brusquer vos effusions, Paris est à 500 bornes...*

**OFF :** le travail des routiers, le rapport entre Gabin et Bozuffi. C'est quelque chose de très typique de ce que réussissait Grangier. Il connaît ces gens là. Il sait comment ils se comportent au zing. Il sait comment ils parlent. Il sait comment ils jouent aux cartes. Il amène cette vérité qui donne un cachet à toute une série de films.

*EXTRAIT GAS OIL:*

- *Ho non, Merde ! Ta femme m'a encore refile de l'andouillette...*
- *Mais t'aimes pas ça.*
- *Mais enfin, elle le sait. Ça fait vint piges qu'elle le sait.*
- *Et moi, il y a vingt ans que je lui répète que les tricots de laine me filent des démangeaisons.*
- *Ben, oui, mais qu'elle t'emmerde toi, passe encore. Vous êtes mariés. Mais moi...*
- *Toi, hé... Je devrais être jaloux...*
- *Bon, bah, embrasse-la quand même va... Dis-donc Pierrot, je te dépose, ou tu reste-là ?*
- *Bah, non, je reste là.*
- *Bon. Allez au revoir tous le monde...*

**IN :** Avant que d'arriver à tous ces films-là, Grangier était passé par toute une série de films multiples. Il avait fait des comédies. Il avait travaillé avec Noel Noel. Il avait fait cette comédie écrite par René Wheeler, scénariste qu'il aimait beaucoup : HISTOIRE DE CHANTER. Dont le postulat est si extravagant qu'il mérite d'être

raconté. Où un chirurgien fou (je crois qu'il est joué par Noel Roquevert), greffe les cordes vocales de Carette sur Luis Mariano, Luis Mariano sur Carette...

#### *EXTRAIT HISTOIRE DE CHANTER:*

- *Vous êtes témoin...*
- *Ho, oui, il me semble.*
- *Répétez ce qu'il vous a dit.*
- *Il m'a dit « J'ai mis dans votre gorge les cordes vocales de Gino Fabretti »*
- *Ah !*
- *Ça prouve qu'il a rêvé. On rêve toujours pendant l'anesthésie. L'anesthésie, vous avouez l'avoir opéré !*

#### *EXTRAIT HISTOIRE DE CHANTER:*

- *Lalaaaaaaaaa...*
- *Mais tu chantes vraiment ?*
- *Lalaaaaaaaaa...*
- *Mais c'est exactement la voix de Gino Fabretti*

#### *EXTRAIT ITW GRANGIER:*

- **IN :** *Et un jour Gabin vient me trouver... J'étais en train de tourner un truc avec Perier (je me rappelle plus...)*
- *LES JEUNES MARIÉS*
- *LES JEUNES MARIÉS... Et il y a un monsieur qui me dit : « il y a Gabin à la porte qui t'attend. ». Je dis « Mais fais le rentrer... ». « Il veut pas ». Bon, alors, je vais voir Jean. « Pourquoi tu rentres pas? ». Il dit « Je veux pas déranger, tu sais... Je ne voudrais pas qu'on vienne m'emmerder ». Il dit « On va faire un film ensemble ». « Pourquoi ? C'est énorme, c'est une blague ? » Je n'y croyais pas du tout. Il me dit « J'ai été voir tes amis Sirius (?), ils m'ont convoqué pour faire un truc. Pas Trop mal. LA VIERGE DU RHIN »*

-

#### *PHOTO LA VIERGE DU RHIN*

**OFF :** *qui était un roman de Nord, je crois.*

- *Pierre Nord*

**IN :** *Et il me dit « ... Et ils m'ont donné 2-3 noms à choisir, heu... J'ai pris le tien. Parce que on se connaît un peu, qu'on s'aime bien,*

*quoi... » Ça a commencé comme ça. C'est aussi con que ça. Et alors, comme on est parti faire ça à Strasbourg, c'est à dire, en extérieurs. C'est à dire qu'on vivait ensemble 24h sur 24h. On est devenu copains et à la fin du film, Jean a jugé que sa prestation était pas tellement bonne et il m'a dit « Je t'en ferais un autre. »*

**IN :** Et il avait ajouté « ...Ecoute, si nos femmes s'entendent, je crois qu'on peut travailler plusieurs fois ensemble. C'est comme ça que se formaient les couples.

#### **EXTRAIT ITW GRANGIER:**

*- Je me souviens, moi, être allé, présenter Gabin à Audiard, chez Audiard quand il habitait boulevard Port Royal. C'était une époque plutôt un petit peu grise pour Michel... Y avait pas beaucoup de sous, y avait pas beaucoup de ... Et je me souviens que le linge des mômes... (Il avait déjà 1 môme ou 2, je ne sais plus) était pendu dans la grande pièce sur des fils... Et le père Gabin écartait les liquettes pour arriver dans le bureau où Michel nous attendait. Et ça été le coup de foudre.*

**IN :** Grangier dit un truc formidable. Il disait que quand il lui a amené le scénario d'Audiard de GAS OIL. Ça c'est une idée de Grangier :

#### **EXTRAIT DOSSIER DE PRESSE DE GAS OIL:**

**OFF :** ... de faire écrire le scénario à Audiard. Gabin le lit et lui dit « Dis donc, ton truc, c'est du BSA extra piste ».

**IN :** Et personne ne comprend ce que ça veut dire sauf Grangier, qui sait... Qu'il était habitué comme Gabin, du Vélodrome de Montrouge.

#### **EXTRAIT ARCHIVES GAUMONT VELODROME:**

**OFF :** Et il savait que il y avait un virage où il y avait une réclame pour le BSA : le meilleur roulement à bille extra piste... Et Grangier comprenait ça.

**IN :** Et du coup c'est sur des choses comme ça qu'y a un accord entre le metteur en scène et l'acteur.

#### **EXTRAIT LE CAVE SE REBIFFE:**

- *...Ah, dans mes bras, cher petit, dans mes bras. Vite... Laissez-moi vous regarder... Voyons voir... Ah, oui. Ah, oui, le menton hardi de Jacques Calot, le front de Durer. Décidemment, il y a des signes qui ne trompent pas. Comment vous appelez-vous mon enfant ?*
- *Robert Mido, monsieur.*
- *Alors, laissez moi vous appeler Robert. Si si, j'y tiens. Robert tout court. Comme on dit Raphaël, comme on dit Léonard. Cher petit magicien. Enfant béni des fées.*
- *Tu crois pas qu'il en fait un peu trop ?*
- *Il se fait la voix, c'est un début.*

**IN :** Il y a quelque chose chez Grangier, sans doute, dans sa manière de travailler qui aussi tient à Audiard. Je voudrais donner 2 exemples : la fin du SANG A LA TETE qui est... Que je trouve magnifique. Sur le bac de l'Île de Ré, quand Gabin parle à sa femme qu'il vient de retrouver, de récupérer,

**EXTRAIT LE SANG A LA TETE :**

- *C'est toi...*
- *Hum...*
- *Bah, tu vois, je rentrais...*
- *Bah, oui, je sais.*
- *Ça te fait rire.*
- *Ho, tu ne sais surement pas pourquoi je ris.*
- *Je m'en doute.*
- *Ho, surement pas... Tu te rappelles quand on était comme ces deux là, qu'on regardait la mer en rêvant de meubles à crédit. Seulement le bonheur ça se paie comptant. Tiens, la preuve, pendant douze ans on a fait chambre commune, mais on a fait rêves à part. Mais ça c'est de ma faute. C'est moi qu'ais tout loupé. Je t'ais oublié en chemin. Alors, écoute maintenant qu'on le connaît le parcours, bah, on va le refaire tous les deux ensemble. Mais peinards, comme ci on avait passé le permis.*

**IN :** T. Frémaux : *Contrairement à une idée reçue, le cinéma français des années 50, n'est pas un cinéma de studio.*

- *Pas toujours*
- *T. Frémaux : Pas toujours, et en particulier*

### EXTRAIT LE SANG A LA TETE :

**OFF :** T. Frémaux : *Gilles Grangier tournait beaucoup en extérieur.*

- Certains films contemporains de BOB LE FLAMBEUR ont autant de plans d'extérieurs que BOB LE FLAMBEUR. LE SANG A LA TETE a énormément d'extérieurs à la Rochelle. On voit Gabin dans le marché aux poissons, on le voit sur le port. Dans ce film qui reste une des plus remarquables adaptations de Simenon, très tenue.

### EXTRAIT LE SANG A LA TETE :

- *Donnez-moi un grog...*
- *...Avec la fleur d'oranger !*
- *Tiens, Je suis content de vous voir Mme Baheu. Je voudrais vous dire un mot...*
- *Bah, allez-y donc. Je vous écoute mon bon monsieur.*
- *Bah, je préférerais vous voir à mon bureau ou chez vous, si vous voulez.*
- *Je suis chez moi partout ; Surtout ici. Alors, qu'est-ce que vous voulez savoir ?*
- *Hé ben, j'aimerais savoir où se trouve Mimile ?*
- *Vous êtes bien curieux. Ben, je vais vous le dire. Il est en lune de miel. Peut-être à Chatel Nyons, peut-être à Venise ? Est-ce que je sais moi. Les amoureux, ça voyage. Vous devriez avoir des nouvelles par votre famille... On vous écrit donc pas ?*
- *Dis donc, Titine, si y a personne pour te fermer la gueule, moi, je vais m'en charger.*

**OFF :** C'est aussi un des films où Audiard dément le côté homme de droite qu'on lui cogne.

### EXTRAIT LE SANG A LA TETE :

- *Vous n'ignorez pas mon ami que ce Thevenot est un meneur, un salopard d'extrême gauche, maitre avant dieu et tout le bataclan. Moi : les brebis galeuse, je les débarque... Ouf*
- *Oui, mais il est pas débarqué...*
- *Plait-il ?*
- *Il est pas débarqué parce que c'est un pêcheur de premier ordre et que ça se fait rare. Qu'il soit d'extrême gauche, moi je m'en fous du moment que ça ne fait pas pencher le bateau...*

**OFF :** Il y a aussi l'amour de Gabin et l'amour de Grangier pour le cinéma. Ils reprennent Florelle du LE CRIME DE MR LANGE,

*EXTRAIT LE CRIME DE MR LANGE:*

- *Bonjour le jour, à la nuit, la nuit, à la belle étoile, c'est comme ça que je vis.*

*EXTRAIT LE SANG A LA TETE :*

- *Ah, les enfants n'ont pas de conscience. Il s'en fout pas mal que sa pauvre mère ne puisse pas lire le soir dans son lit.*

**OFF :** c'est Gabin qui a dit à Grangier : « Si on allait chercher la même Florelle » qui était dans une maison de retraite. Et ils vont la faire tourner 2-3 jours, ils lui amènent un petit peu de bonheur, à la fin de la vie.

*EXTRAIT LE SANG A LA TETE :*

- *Je l'ai mis sur un chantier, chez Monestier*

- *Hé ben, j'ai rien vu... Il va de pire en pire le Julien... Autrefois, c'était juste le Pastagas et la bagatelle. Mais maintenant, il s'est mis à jouer au billard. Tout notre argent y passe.*

- *Elle est combien ?*

- *Qui donc ?*

- *Bah, la note d'électricité...*

- *8420*

- *Hé ben, vous payez les galas son et lumière, dis donc...*

- *Je crois bien pas avoir de monnaie. Enfin, ça ne fait rien, je vous rendrais 10 000 francs.*

- *Tellement plus simple...*

**IN :** Grangier était aussi... Avait une forme de probité qui faisait de ce cinéaste, en apparence comme ça, commerciale, quelqu'un qui allait au conservatoire accompagné par Deray, qui repérait des acteurs, qui les distribuait.

**OFF :** Annie Girardot débute avec lui. Jeanne Moreau fait certains de ses premiers films avec lui.

*EXTRAIT GAS OIL:*

- *Goinfre. Pas poli... Rouspéteur... Et avec ça toujours en promenade... Ah, je me demande bien pourquoi je t'aime.*

- *Parce que j'suis beau...*

**OFF :** Bozzuffi fait son premier film. C'est des gens que trouvait Grangier.

#### *EXTRAIT GAS OIL:*

- *Tu parles d'un corniaud ce Felix. Me faire allez à Courbevoie pour rien puis revenir à vide. Pendant le voyage, je roulais à l'œil.*
- *Ouais, mais avec ton bahut, c'est quand même drôlement agréable...*
- *Si tu trouves ça agréable, je peux te le prêter le dimanche.*

#### *EXTRAIT AFFICHE PHOTO GAS OIL*

**OFF :** Toute entente à son revers. L'amitié, l'accord qu'il y avait entre les deux, qui a servi plusieurs films... A son revers

**IN :** C'est à dire que Grangier a accepté des sujets pour faire plaisir à Gabin. Que Grangier et ses producteurs ont capitulé parfois devant les exigences de Gabin.

#### *EXTRAIT LE CAVE SE REBIFFE:*

**OFF:** Quand même quand Gabin dans le CAVE SE REBIFFE, a décidé qu'il ne quitterait pas la Normandie. Ils avaient quand même un prologue qui se passait en Amérique du sud. Et que ni le producteur, ni Grangier ne vont se rebiffer. Et que donc on va tourner à quelques kms de l'endroit où habite Gabin... On va tourner l'Amérique du sud en mettant un palmier et un panneau il y avait marqué « Aeroporto ».

#### *EXTRAIT ITW GRANGIER:*

*Gabin me donne toutes les bonnes raisons qu'il avait pour ne pas... Tout ce qu'il pouvait penser en me disant « Mais non ! S'expatrier... C'est de la folie. On peut faire ça dans mon coin, les herbages...Ect. Et à bout d'arguments, il me dit « Ecoute, n'oublie pas que passer la Loire, c'est l'aventure... »*

#### *EXTRAIT LE CAVE SE REBIFFE:*

**OFF:** Heureusement, ça s'améliore dès que Gabin arrive dans le bordel. A ce moment-là, le film devient un festival, sans doute l'un des chefs d'œuvres du dialogues d'Audiard.

*EXTRAIT LE CAVE SE REBIFFE:*

- *Tu regardes mon faune...*
- *Evidemment, j'en suis pas encore aux toiles de maitres, mais c'est un début...*
- *C'est un début qui promet... Mais, tu vois, si j'étais chez moi, comme tu le disais si gentiment, bah, je mettrais ça ailleurs.*
- *Qu'est ce que je disais, il serait mieux près de la fenêtre. Tu le verrais où, toi ?*
- *A la cave.*

*EXTRAIT LE CAVE SE REBIFFE:*

- *Je t'envoie un mec cette semaine*
- *A quoi que je le reconnaitrais ?*
- *Un beau brun avec des petites bacchantes, grand, l'air con...*
- *Ça court les rues les grands cons...*
- *Oui, mais celui-là, c'est un gabarit exceptionnel. Si la connerie se mesurait, il servirait de mètre étalon. Y serait à Sèvre.*

*EXTRAIT LE CAVE SE REBIFFE:*

- *C'est marrant que vous m'ayez reconnu tout de suite...*
- *On m'avait fait un portrait parlé. Je pouvais pas me tromper.*

*EXTRAIT LE DESORDRE ET LA NUIT:*

- Pour ces messieurs dames, ce sera ?*
- *Qu'est ce que tu veux ?*
- *Un double Pernod-Rhum. Hé ben, c'est simple : du Pernod dans un grand verre et vous ajoutez deux rhums.*
- *La même chose...*
- *Pourquoi tu bois avec moi, pour obtenir des confidences ? Comme on dit chez toi, pour faire parler ? Ce qu'on a fait aussi, c'est pour ça ?*
- *Pourquoi tu dis des bêtises ? Qu'est ce que t'as ?*
- *Rien.*

**IN:** LE DESORDRE ET LA NUIT est un film beaucoup plus ambitieux. C'est un film noir, tendu, une vraie histoire d'amour. C'est un des rares films, de la dernière période de Gabin, où il y a une vraie histoire d'amour.

*EXTRAIT LE DESORDRE ET LA NUIT:*

- Viens...*

**OFF:** C'est une histoire d'amour qui est marquée par la drogue, des soupçons de crime qui pèsent...

*EXTRAIT LE DESORDRE ET LA NUIT:*

- *J'ai 23ans, des yeux noirs, forme du visage, ovale. Je ne suis plus vierge, mais mon casier judiciaire l'est encore. Tu sauras le début en regardant mon passeport, et le reste en me prenant dans tes bras. C'est tout simple non ?*
- *Est-ce que tu sais ce que tu veux ?*

*EXTRAIT LE DESORDRE ET LA NUIT: Chanson*

- *« Les soleils sont perdus... »*

**OFF:** Grangier et Audiard, vont réussir un film qui a une forme d'émotion, de tendresse, d'amertume. On sent la fatigue du personnage de Gabin. On sent aussi la manière dont il essaye de se sortir de cette situation.

*EXTRAIT LE DESORDRE ET LA NUIT:*

- *En somme, c'est un crime tout ce qu'il y a de plus passionnel...*
- *Avec pas mal de boue autour. Les lettres que Simoni détenait. Lucky s'en est emparée le soir même. Et le chantage a repris sous une autre forme. Et sans compensation, cette fois.*
- *Dis Valois, tu m'emmènes ? On s'en va ?*
- *Nous allons même partir ensemble. Car je vous préviens : vous voulez une tête, vous en aurez deux. La mienne et la sienne.*
- *Ah, non. C'est la votre que je veux. Autrement, il y en aura trois. La votre, la sienne et celle de l'honnête homme.*
- *Mon mari est absolument en dehors de tout ça.*
- *Alors, qu'il y reste, mais elle aussi. Ce que je veux, c'est l'assassin de Simoni, les tenants, les aboutissants, je m'en fous. Vous avez quelqu'un à défendre ? Moi aussi. Donnant, donnant, chacun ses pauvres. Ça va ?*

*AFFICHE LE DESORDRE ET LA NUIT*

*EXTRAIT ITW CORNEAU:*

**OFF:** C'est à dire, c'est un film dont le secret est constant. Moi, je crois...

**IN:** *Qu'c'est vraiment un des étalons or du cinéma noir en France. Je le crois. Je pense que c'est -Hors de Simenon- par exemple. Parce qu'il y a des rapports au film avec l'œuvre de Simenon. Bon, il a fait des Simenon, aussi, comme par hasard, hein... Grangier. Mais je crois que c'est quelque chose qui représente très bien la tradition et je crois qu'on peut la revisiter et retrouver un fonctionnement de ça. Alors, LE DESORDRE ET LA NUIT- en plus c'est un titre magnifique- bon, qui est symptomatique, qui est ce vers quoi tous les gens qui aiment le cinéma noir –je veux dire- tentent d'aller sans toujours réussir. Et la dernière chose, de nouveau, c'est que il a une apparence de pas y toucher. A mon avis, les grands films noirs sont des films qui n'y touchent pas.*